

SICAVAC - Pratiques culturales contre les maladies du bois : où en est-on en Centre Loire ?

En 1921, René Lafon écrit « L'apoplexie » où il explique les travaux d'un certain monsieur Poussard qui donnera son nom à la taille Guyot Poussard. Il parle aussi de la technique de curetage.

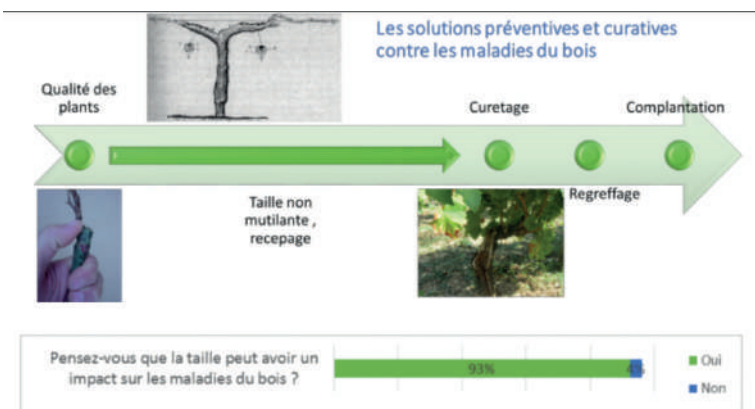
En 2002, suite à l'impulsion de la profession, SICAVAC débute une réflexion sur les maladies du bois et notamment sur l'impact de la taille sur ces maladies.

Ainsi paraît en 2008 le « Guide pratique de la taille Guyot » tiré à 3000 exemplaires puis en 2014 le « Manuel des pratiques viticoles contre les maladies du bois ».

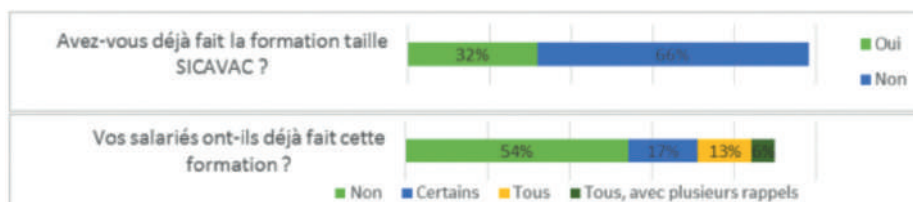


En 2015 où en est-on de la connaissance et de la mise en pratique de ces techniques ?

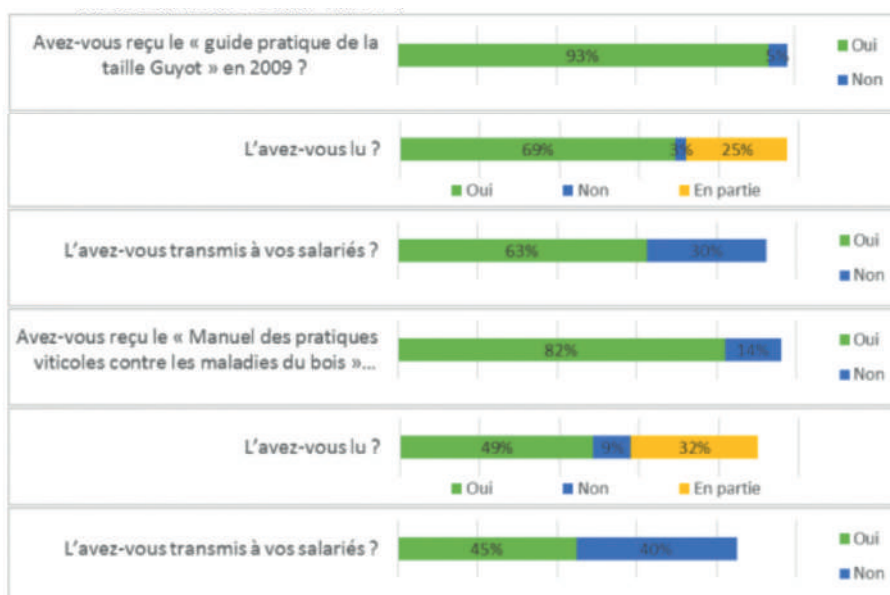
Une enquête a été mise en ligne en mars et avril 2015 afin de dresser un premier bilan. Le taux de réponse est de 27%. 1710 ha ont ainsi été enquêtés, soit 31,4% du vignoble en Centre Loire



Les formations taille SICAVAC

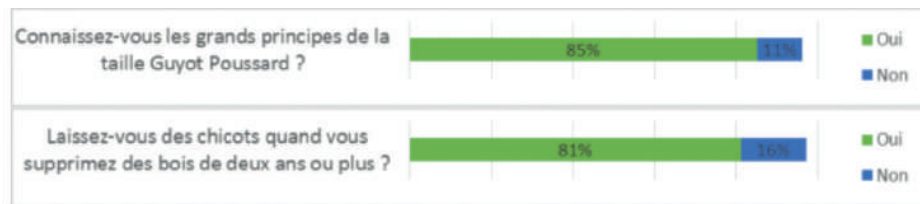


Avez-vous lu le « Guide taille » ?

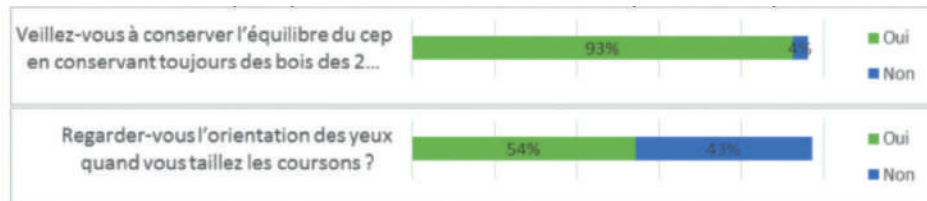




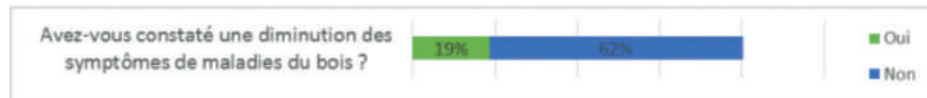
Et en pratique ?



Le point le plus facile à mettre en place. Le chicot doit être d'une longueur au moins équivalente au diamètre de la coupe et peut être éliminé un ou deux ans plus tard lorsqu'il est sec.

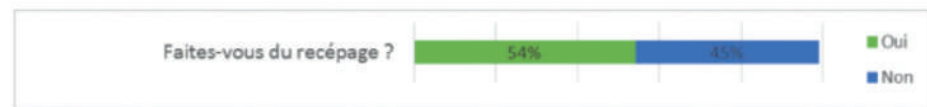


C'est le point le plus technique, l'objectif est de préserver un flux de sève continu sur le dessous de chaque bras et de réaliser toutes les plaies de taille sur le dessus du cep. Quand il est mise en place il facilite fortement la taille l'année suivante.

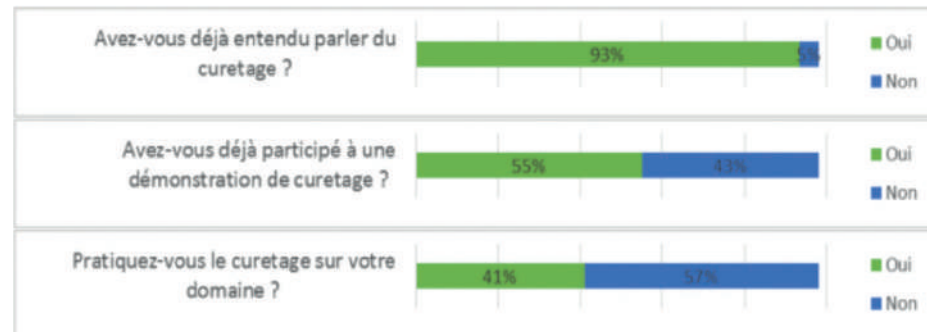


Les essais montrent des résultats prometteurs et certains domaines qui appliquent ces principes depuis longtemps constatent déjà une diminution des symptômes.

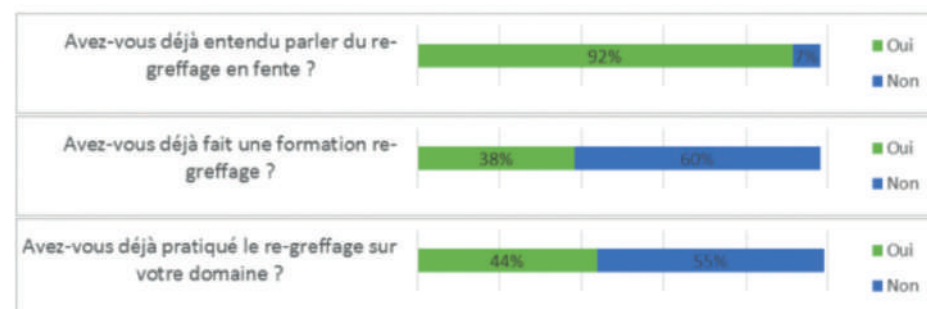
Le recépage : une technique préventive trop peu employée



Le curetage : en plein essor



Le greffage : une pratique beaucoup plus technique mais avec de spectaculaires résultats



La complantation : la dernière des solutions

Pratiquée par tout le monde, c'est la dernière solution à envisager car la plus couteuse. En effet, il faut compter 5€ pour remplacer un pied et au moins 5€ de perte de production soit au total 10€ par cep alors qu'un cep cureté ou greffé ne coûte que 2,5€ en moyenne avec 50 à 90% de réussite.

